

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

NOUVELLE BABEL

*

Du même auteur chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

Le temps est assassin

On la trouvait plutôt jolie

*T'en souviens-tu, mon Anaïs ? et autres
nouvelles*

Sang famille

J'ai dû rêver trop fort

*Tout ce qui est sur terre
doit périr – La Dernière Licorne*

Au soleil redouté

Rien ne t'efface

Code 612. Qui a tué le Petit Prince ?

N.É.O. 1 – La Chute du soleil de fer

N.É.O. 2 – Les Deux Châteaux

MICHEL BUSSI

NOUVELLE BABEL



Roman

Volume 1



Extrait p. 429 :

© 1945 – PATHÉ FILMS, pour la citation dérivée « Paris est tout petit pour ceux qui, comme nous, s'aiment d'un aussi grand amour » dans le film *Les Enfants du paradis* réalisé par Marcel Carné d'après un scénario de Jacques Prévert, sorti en 1945 et produit par Pathé. © Éditions Gallimard.

Extrait p. 784 :

Paul Fort, « La Ronde » dans *Ballades françaises*, © Flammarion, 1922.

© Michel Bussi et Presses de la Cité, un département de Place des Éditeurs, 2022.

© À vue d'œil, 2022, pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0579-0

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

Michel Bussi

À quarante ans, en 2006, géographe universitaire de renom, Michel Bussi publie son premier roman, *Code Lupin*. Mais c'est *Nymphéas noirs*, polar le plus primé en 2011, devenu aujourd'hui un classique, qui le fait remarquer par un large public.

Il atteint en quelques années le podium des auteurs préférés des Français, et se hisse à la première place des auteurs de polars. Un genre qu'il a su revisiter à sa façon avec toujours la promesse d'un twist renversant.

Consacré par le prix Maison de la Presse pour *Un avion sans elle* en 2012, il a reçu depuis de nombreuses récompenses. Tous ses romans ont paru en version poche aux éditions Pocket, trois d'entre eux ont été adaptés avec succès à la télévision, la plupart sont adaptés ou en cours d'adaptation

en bandes dessinées, et ses droits cédés dans trente-sept pays.

Si le romancier se distingue par son art du twist, il pose aussi sur la société un regard juste, personnel, profond. Et sans jamais oublier l'humour, il sait partager avec ses lecteurs le plaisir de la culture populaire, notamment musicale. « Sans une bonne mélodie, même les plus belles paroles d'une chanson ne procureront jamais d'émotion. L'intrigue de mes romans, c'est ma mélodie. »

**Retrouvez toute l'actualité de l'auteur
sur son site www.michel-bussi.fr
et sur sa page Facebook, son compte
Twitter et Instagram**

À la Terre entière

Le territoire est Janus, précieux et dangereux. Manquer de repères, d'ancrages, de prise, est risquer de perdre son identité ; cela fait des moutons, des prophètes, des démagogues et des risque-tout. À l'inverse, s'accrocher aux racines et au pré carré natal pour n'exister que par et dans le groupe territorial, pur de toute intrusion, fait les haines et les guerres tribales. Le résultat est le même, toujours inquiétant.

Roger Brunet, *Mondes nouveaux*,
Géographie universelle, 1990

Note aux lecteurs

Aussi étranges, inattendus ou effrayants qu'ils soient, tous les lieux évoqués dans ce roman existent. J'ai essayé d'en proposer une description la plus précise possible.

Bon voyage ! Pour vous téléporter, il suffit de tourner la page...

PARTIE I

MONDES LOINTAINS

*Une seule Terre, un seul peuple, une seule
langue [...]*

Article 1, Constitution mondiale
du 29 mai 2058

1

Tetamanu, archipel des Tuamotu, Polynésie

Comme chaque matin, Rupert Welt contemplait la longue plage blanche de Tetamanu. Si la téléportation n'avait pas été inventée, ça n'aurait rien changé, il aurait pu vivre le reste de sa vie ici, dans cet atoll des Tuamotu ensoleillé toute l'année, loin de toute terre habitée.

Il fit quelques pas dans le sable et rappela son chien. Le berger allemand courait une centaine de mètres devant lui, s'amusant à pousser du bout du museau les noix de coco tombées des palmiers.

– Rolf !

Il s'attarda sur les incroyables nuances turquoise du lagon. Nulle part sur terre on ne trouvait un bleu plus pur. *Le paradis,*

pensait Rupert, *je vis au paradis !* Et pourtant, avec cette foutue téléportation, ça ne suffisait pas encore ! Minna insistait pour qu'ils sortent au moins une fois chaque jour, n'importe où pourvu qu'ils aillent prendre l'air ailleurs. *Juste une demi-heure, Ruppy,* suppliait sa femme, *rien qu'une poignée de minutes, chéri,* le temps d'admirer un coucher de soleil à l'autre bout du monde ou de s'oxygéner au sommet d'une montagne d'Asie ou de Sibérie. Mouais...

Rupert shoota dans une noix de coco que Rolf s'empressa de rattraper, pleine gueule, et de lui rapporter.

Mouais... Qu'y avait-il de plus à voir ailleurs ? Rupert en avait soupé des pique-niques en haut du Kilimandjaro, des promenades éclair dans les rues de Rome, Paris ou Tokyo, des chemins de randonnée au Népal ou devant les cascades du Tanganyika. Alors pour rester tranquille sans bouger de son atoll, il avait une bonne excuse désormais.

Rolf !

Rupert releva sa casquette verte *Privado Laguna* sur sa tête et observa avec dégoût la noix de coco gluante, à moitié pourrie, que Rolf venait de déposer à ses pieds. Son berger allemand s'en désintéressait déjà, il fixait la mer. La queue agitée, oreilles pointées. Intrigué ! Rupert scruta à son tour l'horizon, au-delà de la passe sud de Tumakohua, direction Pacifique. Qu'est-ce que Rolf avait bien pu repérer ? Qu'y avait-il à voir dans l'eau ? Rien ! Il était 6 heures du matin, tout le monde dormait sur l'atoll.

Rupert haussa les épaules et shoota à nouveau dans la noix de coco pourrie. Rolf hésita, puis courut après le fruit.

Oui, continua de monologuer Rupert dans sa tête (il aimait se tenir ainsi debout dans le sable, seul, à penser à tout et à rien), *Rolf est la bonne excuse pour éviter de se téléporter toutes les cinq minutes à chaque coin de la planète*. Rolf pesait cinquante et un kilos : une belle bête, la plupart des ber-

gers allemands ne dépassent pas les quarante. Rupert l'avait gavé comme un pacha pour ça. Et le tour était joué ! Depuis que l'Organisation Mondiale des Déplacements avait ajouté le fameux article 19 à la Constitution de 2058, il était interdit de se téléporter avec un bagage de plus de cinquante kilos, valise ou animal de compagnie. Rupert était donc obligé de rester sur son îlot de Tetamanu, il n'allait pas mettre Rolf au régime, et encore moins le confier à un voisin. Du coup Minna parcourait le monde seule, ou avec ses copines, toutes les quinze secondes si ça lui chantait, et c'était parfait ainsi.

Lui attendait avec Stephan, Hans, Joseph et Mika, à discuter sur la plage et dormir au soleil. Une vie de crabe. Ils avaient payé une véritable fortune le droit de privatiser cet îlot, autant en profiter. Ils étaient cinq couples à avoir acheté cet atoll en copropriété, tous retraités, tous d'origine allemande, aucun enfant, juste un chien et un